

Communiqué de presse de Jean-Louis Chauzy

Président d'Eurosud TEAM
Président du CESER Occitanie

Toulouse, le 24 juin 2020

La LGV c'est aussi le développement durable !

« Les trains du quotidiens (TER, RER et même, pour certains, les TGV), tels qu'ils sont évoqués et attendus aujourd'hui tant dans les métropoles, les villes moyennes que la ruralité ne pourront pas être mis en œuvre sans infrastructures nouvelles. » c'est le message fort de Jean-Louis Chauzy, président d'Eurosud Team et du CESER Occitanie.

Comment peut-on encore imaginer après plus de 10 ans de débats, de procédures, de concertations et au regard du déploiement optimal des nouvelles offres de TER par les régions Occitanie et Nouvelle Aquitaine, trouver de la capacité sur le réseau ferroviaire existant pour répondre aux enjeux des défis climatiques et de la mobilité durable dans le Sud-Ouest.

Ces nouvelles capacités sont d'autant plus nécessaires qu'à ce jour elles manquent cruellement pour développer une offre de fret ferroviaire répondant aux attentes des acteurs du secteur et de leurs clients. La crise sanitaire a démontré la pertinence de ce mode de transport qui a pu bénéficier de capacités supplémentaires libérées par l'arrêt des trains de voyageurs et affiché une croissance sur la période et de nouveaux clients, notamment issus de la grande distribution.

Est-il admissible en 2020 de remettre en question le projet de LGV Bordeaux-Toulouse quand tous les voyants sont au vert ? Inscrite dans les priorités de réalisation de la Loi d'Orientation des Mobilités, projet prioritaire européen, ce qui peut signifier 1 milliard d'Euros de subventions supplémentaires, éligible à la création d'une société de projet et déclarée d'utilité publique de bout en bout, le projet peut démarrer dans les 2 à 3 ans qui viennent.

En cette période si difficile aurions-nous perdu la raison ? Allons-nous sacrifier l'emploi, la survie de nos entreprises et entrainer nos territoires dans le déclin et la pauvreté pour suivre des chimères ?

Il nous paraît utile de rappeler que le succès des TGV en France ne peut être démenti et que les dernières mises en service sur Tours-Bordeaux et Le Mans-Rennes n'ont fait que le confirmer.

Ce mode de transport de voyageurs massifié est considéré aujourd'hui comme le plus respectueux de l'environnement et comme un atout majeur dans la nécessaire décarbonation du secteur des transports qui demeure l'un des plus émetteurs de pollution atmosphérique et de gaz à effet de serre.

Dans ce paysage, celui d'un transport ferroviaire efficace et apte à déclencher un report modal massif de l'avion et de la voiture vers le train, à une échelle européenne, Toulouse, et plus largement, le sud de la France, sont les parents pauvres.

A l'heure de l'urgence climatique post Covid, alors que de nombreuses voix réclament la suppression des vols intérieurs en concurrence avec les TGV, les territoires du sud accusent le retard et ne seront pas en mesure de faire partie de cette mutation à brève échéance. Le développement de la grande vitesse en Espagne dont toutes les capitales régionales sont desservies ou en passe de l'être, nous impose de continuer à œuvrer pour la réalisation des interconnexions Montpellier-Perpignan, Bordeaux-Toulouse / Bordeaux-Espagne.

Ceux qui critiquent aujourd'hui ces projets n'ont d'autre alternative que d'utiliser la voiture et l'avion pour se rendre dans nos territoires. Ce n'est pas acceptable.

Contact presse :

Valérie Cormier – valerie.cormier@eurosudteam.com – 06 15 09 61 46